

présentant une motion qui ne tient aucun compte des réalisations très significatives du Parlement et du gouvernement depuis trois ans et demi. Bien que le gouvernement actuel soit tout à fait justifié de prétendre à juste titre que ces réalisations dépendent en grande partie des initiatives et des politiques qu'il a présentées, il reste qu'en général ces mesures et ces politiques ont obtenu l'appui des deux côtés de la Chambre. Je déplore la campagne insidieuse, encouragée et soutenue par le Nouveau parti démocratique, qui met en cause l'institution du Parlement. Cette propagande malveillante ne peut contribuer à faire du Parlement une institution plus efficace et plus noble. La critique positive et utile a toujours sa place dans les sociétés démocratiques. En fait la démocratie fleurit dans une atmosphère de discussions intelligentes et constructives. Ses principaux ennemis sont les démagogues brillants, les maîtres des demi-vérités et ceux qui interprètent les faits à leur façon.

Le chef du Nouveau parti démocratique, dans son rôle familier de dieu parlementaire, demande que le revenu national soit mieux réparti au Canada pour des raisons économiques et humanitaires. C'est un objectif vers lequel nous tendons tous. Dites-moi, monsieur l'Orateur, comment on atteindra ce but louable. Il faudra plus que de romantiques envolées oratoires; il faudra beaucoup d'intelligence et des programmes élaborés avec soin; il faudra de la détermination pour établir des programmes et des politiques qui atteindront les résultats souhaitables.

On peut se demander ce que le gouvernement actuel et le Parlement ont accompli depuis trois ans et demi. Les faits sont là; il suffit d'ouvrir les yeux pour les voir. Malheureusement, depuis trois ans et demi, il se produit au Canada un drôle de phénomène. Nous apprenons à vivre dans un sain climat de controverse au Parlement et on a souvent utilisé ces discussions—parfois sur les questions les moins importantes—de propos délibéré, pour masquer les principales réalisations du gouvernement et—j'insiste là-dessus—pour donner une fausse impression du travail qui incombe au Parlement.

• (3.30 p.m.)

Dans notre pays dépourvu d'une histoire révolutionnaire et de la grande tradition du débat et de la controverse, trop de gens sont portés à croire que le Parlement devrait, en quelque sorte, devenir plus compatible avec l'époque de l'automation, et qu'en fait, il devrait être rempli de robots. Cependant, contrairement aux spécialistes de la science et de

la technologie, ceux qui s'adonnent aux sciences humaines doivent mener un débat salubre, contradictoire et démocratique. Je déplore les manœuvres entreprises à la Chambre des communes et ailleurs pour discréditer nos institutions par ceux qui ne sont pas assez mûrs pour comprendre ce qu'est la véritable démocratie. Le discours enflammé et chimérique qui, selon moi représente un sommet jamais atteint, même par le chef du Nouveau parti démocratique, était moins destiné à débattre les problèmes qui se posent au Parlement, qu'à discréditer l'institution parlementaire. On a employé cette tactique dans d'autres pays. Espérons qu'en essayant de maintenir une norme plus achevée de démocratie dans notre pays, nous saurons reconnaître la différence entre l'attitude de ceux qui présupposent que tout notre passé ne compte pas et qui ne comprennent pas que notre politique est en évolution, et celle qui ne reconnaît pas que dans ce contexte, nous devons connaître les véritables questions et les faits réels.

Je vous ferai remarquer, monsieur l'Orateur, que le fait d'être chef d'un groupe minoritaire à la Chambre ne doit pas être interprété comme une autorisation d'irresponsabilité. Je ne prétends pas par là que tous les membres du Nouveau parti démocratique ou de quelque parti que ce soit se montrent toujours irresponsables. De fait, bon nombre d'entre nous ont souvent eu le plaisir d'entendre des discours très sérieux de tous les côtés de la Chambre et quelques-unes des critiques formulées à l'endroit de l'administration ou du Parlement étaient valables, mais il y a une différence fondamentale, selon moi, entre ces critiques et l'attitude adoptée hier soir par le chef du Nouveau parti démocratique. Il reconnaît le contexte dans lequel nous travaillons. Il est réaliste. Il est capable de faire preuve d'idéalisme pour adoucir les réalités de l'heure.

En parlant d'idéalisme, je ne prétends pas le moins du monde que le discours du chef du Nouveau parti démocratique hier soir était en soi idéaliste. C'était presque tout le contraire. Quelqu'un vient de me demander en quoi consiste l'antithèse de l'idéalisme. C'est la motion présentée à la Chambre des communes hier par le chef du Nouveau parti démocratique.

J'ai mentionné hier la série de réalisations du gouvernement actuel au cours des trois ans et demi qui viennent de s'écouler. J'ai signalé les 80,000 nouveaux emplois créés dans les provinces de l'Atlantique, pour la plupart au cours des cinq dernières années. Mais il ne faut pas en déduire que les provinces atlantiques, comme d'autres régions du Canada, ne